Séminaire européen en Pologne

du 11 au 15 septembre 2016

ALLEMANDS - FRANÇAIS - LITUANIENS - HONGROIS - POLONAIS

« Devoir de Mémoire »

Szczecin: **Le cimetière** de la ville est le 3ème cimetière d'Europe par sa taille (172ha, crée en 1901) après celui de Wien en Autriche (240ha crée en 1874, contient 3 million de tombes) et Hambourg (391ha crée le 1.07.1877, le plus grand au monde, contient 235 000 tombes plus 1 million 400.000 personnes ont reçu une sépulture).

L'idée de son créateur, Wilhelm Meyer-Schwartau, était de créer un site agréable pour le repos des défunts comme pour les familles venant se recueillir. Le cimetière compte environ 60km d'allées. Les places des tombes ne sont pas 'normalisées' et donc implantées ça et là sans soucis de hiérarchies. Le cimetière inclut des monuments historiques, comme une croix de fer commémorant les personnes tuées pendant la guerre franco-prussienne de 1870 à 1871; une pierre tombale[1] en l'honneur du maire de Szczecin Hermann Haken et de son épouse. Il fit beaucoup pour la ville pendants ses 29 années de mandat municipal. On peut lire dans son nom 'Haken' qui signifie 'Bec d'aigle' en langage ancien, le symbole de l'Aigle blanc de la Pologne. Un monument « Pour ceux qui ne sont pas revenus de la mer » avec un étang[2] sur lequel les familles déposent des gerbes de fleurs avec une bougie, le soir avec concert lors des commémorations; un monument aux Polonais déportés en Sibérie et le rocher de commémoration des victimes du stalinisme; un site est consacré aux soldats Polonais et Russes de la seconde guerre mondiale où sont élevées deux monuments[3] en forme de V de la victoire. Aujourd'hui, les autorités souhaitent que le cimetière reste en l'état, et donc envisage d'ouvrir un second cimetière.

(1) (2)

(3)

Bunker: Le bunker ou abri anti-bombes de la ville se situe dans un tunnel de la gare. Il est dans son état originel. Devant contenir environ 5000 personnes qui avaient 20' pour rejoindre le lieu, fut agrandi en 1941 en hauteur et en largeur, puis divisé en pièces plus ou moins grandes. Des pièces ont été aménagées pour accueillir des femmes enceintes et de jeunes enfants, comportant même des radiateurs électriques. Un local était réservé aux filtres à air pour renouveler l'air lors des bombardements intense. Certains couloirs et pièces étaient peint d'une peinture phosphorescente en canne de panne du réseau électrique. Au total, la surface de l'abri est de 2500m2 et 800m de couloirs, le plus long mesure 100m. La T° constante et de 10°.

Les premières attaques ont eu lieu le 11.04.1940: 27 attaques de bombardiers anglais. En 1943, le jour anniversaire d'Hitler, la ville fut un enfer avec 461 bombardiers lâchant leurs bombes. En 1945, la ville fut détruite à 60%.

Gdansk: La **Westerplatte** est une presqu'île recouverte de sable et de forêts située sur la côte de la Baltique à l'embouchure de la Vistule, à l'entrée du canal menant au port de Gdansk en Pologne. Elle abritait le dépôt de l'armement polonais. Elle a été le théâtre de la première bataille début septembre 1939 entre troupes polonaises et troupes allemandes, en marge de l'invasion de la Pologne.

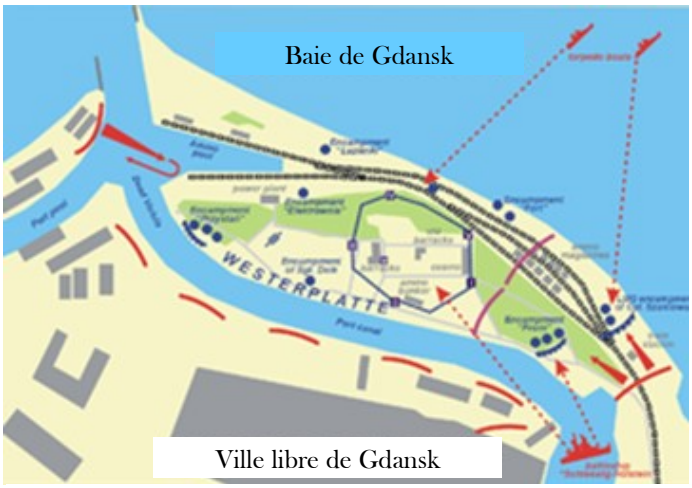
Lorsque Hitler prit le pouvoir en 1933, il revendiqua les territoires qui avaient été attribués à la Pologne après le traité de Versailles en 1919/20. Les Polonais décidèrent de renforcer leurs défenses sur Westerplatte, construisant des bunkers, officiellement appelés des casemates, et des abris souterrains. Ils creusèrent aussi sept tranchées, dont deux bloquaient l'accès à la bande de terre reliant la péninsule au continent. Dès mars 1939, lorsque Hitler fit part de ses exigences à la Pologne, la garnison, commandée par le Gl. Henryk Sucharski et son adjoint le capitaine Dabrowski, fut mise en état d'alerte. La garnison de Westerplatte comprenait 182 soldats, censés résister à une attaque pendant douze heures. Elle était équipée d'un canon de campagne de 75 mm, de deux canons antichars de 37 mm, de quatre mortiers et de plusieurs mitrailleuses.

Du côté allemand, l'attaque devait être menée par quelque 1500 hommes de l'unité SS Heimwehr, dirigée par le Gl. Friedrich-Georg Eberhardt. Le fer de lance de l'attaque était constitué de 225 commandos d'élite dirigés par le Lt. Henningsen. Le commandement général était exercé par le contre-amiral Gustav Kleikamp, à bord du navire-amiral Schleswig-Holstein, officiellement en visite de courtoisie à Dantzig. Le 25 août, il était au mouillage sur la rive méridionale du chenal menant au port, à Neufahrwasser, à 150 m à peine de Westerplatte. Le général polonais mit la garnison en alerte maximale et ordonna de poursuivre tous les travaux de défense pendant la nuit car durant la journée, les Allemands pouvaient observer la péninsule du haut des entrepôts bâtis sur les quais. Le 26 août, le navire-amiral avança plus en amont afin d'être mieux placé pour ouvrir le feu sur Westerplatte.

Le vendredi 1er septembre à 4h48, les canons du Schleswig-Holstein tirèrent huit grenades sur le secteur sud-est de Westerplatte. La Seconde Guerre mondiale avait commencé. Trois gros trous avaient été percés dans le mur d'enceinte, et les entrepôts d'essence étaient en flammes. Huit minutes plus tard, les commandos allemands montaient à l'assaut en trois escouades, pendant que le génie faisait sauter le portail de la voie ferrée dans la clôture qui bloquait l'accès à la péninsule. Les Polonais lancèrent une contre-attaque, éliminant le nid de mitrailleuses du poste de la Schupo (police de sécurité) allemande, perdant trois hommes. Puis le Lt. Léon Pajak, avec des obusiers, ouvrit le feu sur les Allemands, arrêtant leur progression. Sucharski dirigea ensuite son artillerie sur les nids de mitrailleuses installés sur les entrepôts de l'autre côté du chenal: le feu cessa de ce côté. La même batterie parvint presque à détruire le poste de commandement du Schleswig-Holstein mais, finalement, les canons du navire réussirent à l'anéantir. À 6h22 les commandos se retirèrent en ayant perdus 50 hommes. Appuyés par 60 hommes de la SS Heimwehr, les commandos de marine menés par Henningsen repartirent à l'attaque à 8h55. Ils franchirent le mur d'enceinte mais, sous le feu des Polonais, ils furent arrêtés par des mines, des arbres abattus et des barbelés. À midi, les combats se poursuivaient mais, totalement démoralisés, les SS rebroussèrent chemin. Henningsen fut tué et, pas plus d'une demi-heure plus tard, les Allemands décidaient de renoncer. Les combats avaient coûté la vie à 82 Allemands et Westerplatte tenait toujours. L'attaque allemande contre Westerplatte avait été un échec total. Du 2 au 5 septembre, convaincu qu'une attaque terrestre n'était pas possible, le commandant allemand, le général Fedor von Bock décida d'une attaque aérienne. la Luftwaffe attaqua avec 60 bombardiers, lâchant plus de 100 bombes. L'une d'elles frappa de plein fouet le bunker numéro 5, ne laissant que trois rescapés parmi ses occupants; la cuisine, les stocks de nourriture et la radio furent détruits. Alors affamée et totalement isolée, la garnison redoutait de nouvelles attaques. Westerplatte n'avait pas de DCA et l'attaque aérienne du 2 septembre ébranla gravement son moral. Dans la nuit du 3 au 4 septembre, les Allemands attaquèrent les avant-postes polonais, mais furent repoussés. Le 6 septembre à 3 heures du matin, les Allemands lancèrent un train incendiaire contre le pont, mais le conducteur de la locomotive le découpla trop tôt, et il n'atteignit pas le réservoir d'essence à l'intérieur du périmètre polonais. Les wagons enflammés éclairaient le terrain, favorisant ainsi le tir des Polonais, qui firent subir de lourdes pertes aux Allemands. Un deuxième train incendiaire fut lancé dans l'après-midi, mais encore en vain. Le 7 septembre, de 4h30 à 7 heures du matin, les Allemands déclenchèrent un feu intense, puis un dernier barrage d'artillerie fut suivi par l'avancée des troupes d'assaut. Malgré les lance-flammes, les Polonais repoussèrent l'attaque. Mais le bunker numéro 2 était détruit ; le numéro 1 et 4 étaient gravement endommagés. À 9h45, le drapeau blanc fut hissé et, à 11 heures, Sucharski se rendit à Kleikamp, qui autorisa le courageux commandant à garder son sabre. Les soldats allemands se mirent au garde-à-vous lorsque la garnison polonaise, hagarde et épuisée, quitta Westerplatte à 11h33.

Monument sur la Westerplatte commémorant la résistance des troupes polonaises sous les ordres du major Henryk Sucharski

Le commandant des troupes allemandes rend au major polonais son sabre pour saluer son courage et celui de ses hommes



Plan de la bataille de la Westerplatte du 1er au 7.09.1939

En bleu les forces polonaises, en rouge les forces allemandes

Les ruines des bâtiments et casemates détruits entre le 1er et le 7 septembre 1939, en hommage aux victimes dont les noms sont gravés sur les plaques devant le bâtiment principal.

En attendant le bateau ci-contre qui revient nous chercher,

dégustation d'une bière polonaise dansl'été indien à Gdansk

Sztutowo: à environ 38 km à l' est de Gdañsk sur le bord nord-est du delta de la Vistule, à l'extrême limite orientale du territoire de Dantzig (à cette époque la ville comptent 90% d'Allemands et 10%de Polonais). Dantzig, en vertu des accords de Versailles en 1919, est une ville libre avec Parlement et Sénat, sous protection de la SDN représenté par un administrateur et de 5 administrateurs polonais).

La visite du camp commence par la projection de deux films dans le bâtiment où était l'administration du camp. Le premier film évoque la vie du camp, le second parle du procès des responsables du camp, qui furent condamnés à mort globalement, sauf un qui fut condamné à perpétuité et un autre amnistié. Au début de la Seconde Guerre mondiale en 1939, les Allemands ont construit le camp de Sztutowo (Stutthof en allemand). À l'origine, ce camp est un camp de travail 'réservé' aux Polonais, arrêtés plus ou moins arbitrairement. En arrivant sur les lieux du camp, on découvre d'abord la maison du directeur du camp, puis le chenil à l'arrière et la caserne de la troupe, puis le bâtiment administratif. Aujourd'hui, seuls des bâtiments du camp primitif ont été conservés.

Les premiers prisonniers arrivent dès le 2 Septembre 1939. Au début, le camp est plutôt réduit, avec un seul point d'eau, pour abriter les premiers prisonniers qui vont agrandir le camp par leur travail. Le camp une fois agrandi, se développe dans un ensemble complexe, surtout après la visite d'Himmler. Il se transforme en camp de concentration avec 139 bâtiments, pouvant accueillir 75 000 personnes avec salles de bains (lavabos collectifs et toilettes séparées), infirmerie et salle de soins. En 1943, construction de 2 fours, d'une chambre à gaz et d'un gibet; deux autres fours seront construits ultérieurement. À proximité se trouve l'hôpital, aujourd'hui détruit; derrière le crématorium, la ligne de chemin de fer où sont acheminés les convois. Il reçoit des prisonniers de toutes sortes (politique, religion, criminel, homosexuel, asocial). Contrairement à une idée reçue, il n'accueillera de prisonniers juifs qu'en 1945, principalement des femmes juives de Lituanie. Au total, plus de 110.000 personnes de vingt-huit nationalités, de vingt-cinq pays ont été emprisonnées, et on estime que plus de 85.000 d'entre eux ont péri ici, avec des exécutions surtout entre juin et octobre 1944. Deux grands bâtiments en béton, un peu plus à l'arrière de l'extension du camp, étaient destinés à la production d'armes (balles) et de canons pour l'aviation. Les prisonniers qui travaillaient dans ces ateliers étaient mieux nourris car leurs tâches demandaient beaucoup de dextérité et de précision, certaines pièces étant en or.

Fuyant l'Armée Rouge qui s'approche du camp, la garnison allemande et les prisonniers partent à pied du camp en mars/avril 1945, dans le froid et la neige jusqu'à Rybno. Situé à l'ouest du village actuel de Stegna, le camp est libéré en mai 1945 par l' Armée Rouge. Les prisonniers polonais seront envoyés en Sibérie. Parmi eux, des gens issus de la communauté 'Ménonite', originaire des Pays-Bas, venue au 15ème/16ème siècle pour travailler les terres de la Pologne situées sous le niveau de la mer dans cette région de Poméranie du littoral de la Baltique. Intégrés à la région, devenue 'prussienne', ils parlaient donc l'allemand et furent pour cette raison envoyer eux aussi en Sibérie.

Le site est maintenant un musée national polonais. Dans un des bâtiments à l'entrée du camp, se trouvent rassemblées, en hommage à toutes les victimes, toutes les chaussures trouvées dans le camp; on estime leur nombre à plus de 490 000 paires.

Malbork (*Marienburg* en allemand) est une ville de 39 000 habitants (1998) du nord de la Pologne. Situé au sud-est de Gdansk (-60km) le château de Malbork fut la résidence des grands maîtres de l'ordre des chevaliers Teutoniques, puis leur capitale de 1308 à 1457. Au début des années 1280, et en un peu moins de trente ans, ils bâtissent un ensemble conventuel quadrangulaire comprenant chapelle, maison du chapitre, dortoir, réfectoire, cour intérieure et une enceinte au nord. Une longue et haute galerie conduit de l'angle sud-ouest à la tour Danske, qui sert aussi à la défense. C'est le plus grand château médiéval d'Europe, une forteresse gothique de briques rouges couvrant 21 hectares, qui se dresse, impressionnante, sur la rive droite du fleuve *Nogat*, bras de la Vistule. La rivière et le terrain plat permettant un accès aisé aux barges à une centaine de kilomètres de la mer, les chevaliers teutoniques l'intégrèrent à leur État, y collectèrent des péages et imposèrent un monopole sur le commerce de l'ambre. La ville devint plus tard membre de la ligue hanséatique et de nombreuses réunions de la Hanse s'y tinrent.

*La **maison de l'hôpital des Allemands de Sainte Marie de Jérusalem** plus connu sous le nom d'**ordre des Chevaliers teutoniques** est une simple communauté religieuse charitable à l'origine venant en aide aux pèlerins chrétiens malade auprès de cet hôpital. Il est réorganisé en ordre militaire entre septembre 1197 et février 1198. Il est reconnu par le Pape Innocent III le 19 février 1199, comme un ordre de type militaire (jusqu'en 1929) selon la règle de Saint-Augustin. (1190). L'ordre est crée à Saint-Jacques d'Acre et son 1er Grand Maître est Heinrich Walpot.*

Le grand réfectoire d'hiver peut contenir 300 personnes. Il possède un chauffage par le sol de 36 bouches qu'on ouvrait en fonction de la température souhaitée.

Les armes de l'Ordre sont constituées d'une croix de sable, chargée d'une croix potencée au champ d'argent

La forteresse de MALBORK et la rivière 'Nogat'

La magnifique chapelle fut constamment agrandie. Détruite en 1945, elle fut reconstruite (parties marrons).

Le cloître, avec sa tour de 40m, est bâti comme un château-fort avec pont-levis et fossé, et système de défense: meurtrières, mâchicoulis etc...

Après la visite, repas en commun aux abords du château. Ici, la table des Demouvillais.